

Réunification des familles : cri du cœur d'une mère

Eline Ocessite est rongée par l'inquiétude. Reçue comme réfugiée haïtienne l'an dernier, elle craint maintenant pour la sécurité de ses enfants de 12 et 14 ans qu'elle tente de faire venir ici. Aujourd'hui, elle somme Québec d'accélérer la réunification des familles comme l'a promis la ministre de l'Immigration, Yolande James, le 17 février.

«Mes enfants vivent sous une tente dans la rue», a indiqué la dame qui les a confiés à une amie le temps de s'installer ici. Son ex-conjoint, lui, vit en Floride.

Or, dit-elle, leur dossier a été accepté par Québec. Mais les deux jeunes se sont vu refuser leur visa par Ottawa le 18 mars. Hier, M^{me} Ocessite a demandé à la ministre James de l'aider lors d'un point de presse du député péquiste Benoît Charette.

Le porte-parole de l'opposition officielle en matière de communautés culturelles se questionne sur le réel pouvoir de la ministre québécoise pour remplir sa promesse. «Après un mois, seulement quelques visas ont été accordés, a-t-il déploré. Oui, le gouvernement

du Québec expose des souhaits, mais on sait très bien qu'en immigration, la compétence est partagée et il n'y a pas eu d'arrimage avec le gouvernement fédéral.»

La balle est dans le camp du fédéral, dit la ministre Yolande James

En entrevue au *Soleil*, Yolande James s'est dite touchée par la situation de M^{me} Ocessite dont elle a promis de parler à son homologue fédéral, Jason Kenney. La ministre indique toutefois que Québec a accepté la demande de M^{me} Ocessite et que la balle est dans le camp du fédéral. «Ça ne va pas toujours aussi rapidement qu'on le souhaiterait», reconnaît-elle.

«C'est sûr qu'il y a des difficultés d'admission du côté fédéral, mais on est en constante communication pour voir ce qu'on peut faire, poursuit la ministre. Mais je n'ai pas le pouvoir d'émettre des visas. La santé et la sécurité demeurent des responsabilités du gouvernement fédéral.» *Valérie Gaudreau*